
CANDIDATURE AU PATRIMOINE MONDIAL - ÉVALUATION TECHNIQUE DE L'UICN

LE PAYSAGE D'AGAVES ET LES ANCIENNES DISTILLERIES INDUSTRIELLES DE TEQUILA
(MEXIQUE) ID N° 1209

L'UICN a entrepris un examen théorique de cette proposition concernant un paysage culturel, dont le texte intégral a été remis à L'ICOMOS. Le bref résumé suivant est communiqué pour information au Comité du patrimoine mondial.

Valeurs naturelles

Le bien proposé se situe dans une région caractérisée par un relief de collines d'origine volcanique découpé par plusieurs cours d'eau. Le cours d'eau principal, le Santiago, forme un canyon dans la partie septentrionale du bien. Une autre caractéristique naturelle importante est associée au mont Tequila, un volcan inactif qui culmine à 2900 mètres. Le climat de la région est subtropical et semi-aride avec 1100 mm de précipitations annuelles. Les roches et les sols volcaniques garantissent une bonne rétention d'eau dans des aquifères importants, vitaux pour les activités économiques et sociales. La majeure partie de la région était autrefois couverte de forêts tropicales naturelles où prédominaient différentes espèces du genre *Ficus* (le nom du Cerro Amatitán vient du náhuatl et signifie 'forêt d'amates', l'appellation qui est donnée à *Ficus glabrata*). Le bien proposé se trouve dans la région de Jalisco, une des régions du Mexique les plus riches en biodiversité, qui contient 25 % de toutes les espèces de la flore recensées dans le pays.

Depuis plusieurs centaines d'années, la plupart des écosystèmes naturels d'origine ont été modifiés par l'homme qui les a adaptés à l'agriculture et à l'industrie. La culture de l'agave bleu *Agave tequiliana*, qui donne le mescal et le vin de mescal, a créé un type unique de paysage, à tel point que cet agave n'est plus connu aujourd'hui qu'en culture et n'a plus de parents sauvages dans la région. Il y a des parcelles de forêts naturelles et de forêts secondaires anciennes régénérées telles que celles qui sont associées à la « Hacienda La Primavera » où l'on aurait recensé plus de 1000 espèces de plantes (SEMARNAT, 2004), y compris une grande diversité d'orchidées. La proposition, toutefois, contient peu de détails sur la flore et la faune de la région ou sur la manière dont la culture de l'agave contribue à la conservation de la biodiversité et en particulier à la survie d'un certain nombre d'espèces de chauves-souris et de colibris.

Aspects concernant la gestion

L'UICN note plusieurs suggestions concernant le maintien et la restauration des valeurs naturelles du bien proposé. Par exemple, un inventaire biologique descriptif de la région permettrait d'établir une base de référence pour la conservation et la gestion. Il est proposé que la conservation des vestiges forestiers isolés, en particulier sur le mont Tequila, soit un élément important de la gestion des valeurs naturelles du bien. Les effets d'une utilisation généreuse d'herbicides et d'insecticides dans le bien ne sont pas insignifiants et pourraient affecter la qualité à long terme de l'eau dans les aquifères existants. Les mauvaises pratiques de conservation des sols sont communes dans la région et la réduction de l'habitat pour les chauves-souris et les colibris qui se nourrissent de nectar nécessitent la prise de mesures de gestion en vue d'améliorer l'intégrité environnementale et esthétique de la région. La dépendance par rapport à un stock génétique très limité de l'agave bleu est à l'origine d'une épidémie agressive qui a fait l'objet d'un livre « Tequila – A Natural and Cultural History » écrit par Ana Valenzuela-Zapata et Gary Paul Nabhan (2003).

Pour l'UICN, tous les points qui précèdent sont des aspects importants de cette proposition de paysage culturel et doivent être reconnus comme faisant partie de l'interaction entre nature et culture. L'UICN recommande que l'État partie reconnaisse les préoccupations mentionnées ci-dessus et y réponde dans ses plans futurs de gestion et de suivi du bien.